

## Dictée du 14 novembre 2022 : La langue française

- Révision orale des « participes passés » : les reconnaître, les accorder selon leur emploi. CF FICHE GRAMM 1
- Rappel de « tout » : accord selon nature dans la phrase
  - Tout + nom → adj indéfini, accord avec le nom auquel il se rapporte  
Ex : tous les enfants, toutes les voitures
  - Tout + verbe → pronom indéfini, accord selon ce qu'il remplace.  
Ex : A la mort de M Jackson les fans étaient tristes, tous pleuraient leur idole.
  - Tout+ adj qualif → c'est un adverbe, donc un mot invariable. On peut le remplacer par tout à fait, entièrement.  
Ex : Je suis tout heureuse et il est tout content.  
**Mais, pour une raison d'euphonie, on accorde au féminin devant un adj qui commence par une consonne.**  
**Ex : Mes roses sont tout épanouies, elles seront bientôt toutes fanées.**
- Vocabulaire :
  - l'accent circonflexe
  - **les noms féminins en -té** : ils s'écrivent tous -té **SAUF** les noms qui indiquent un contenu (ex : une fourchettée) et la dictée, la montée, la pâtée, la jetée, la portée et la butée. [nous avons dit 5, vérification faite sur l'indispensable Bled, ils sont 6...]
  - **les noms féminins en -eur** : la rigueur. Ils s'écrivent -EUR **SAUF** l'heure et la demeure.

### TEXTE DE LA DICTÉE.

La langue française.

Parmi les langues qui ont mérité d'être appelées universelles, on se plaît à citer la grecque, la romaine et la française. La grecque, tout ailée et toute vibrante du chant des déesses et des cigales, on l'a nommée la langue de la beauté, tandis que la langue romaine, formée par l'effort ambitieux des juristes et des soldats, on l'a volontiers regardée comme celle de l'autorité. La langue française, elle, est la langue de la grâce et du bon sens réconciliés dans son harmonie et dans sa clarté.

Au nombre des biens que leurs aïeux leur ont légués, les peuples ont toujours compté avec une jalouse fierté leur langue maternelle. Certes, toutes les langues ont pu être qualifiées de maternelles. Cependant elles ne le sont pas toutes au même degré ; il en est qui ont plutôt semblé n'être que paternelles ; mais ne dirait-on pas que l'épithète de maternelle, c'est à la nôtre qu'on l'a appliquée avec le plus de bonheur ? Maternelle, elle l'est par toutes les fantaisies qu'elle nous a passées aussi bien que par les contraintes qu'elle nous a imposées ; maternelle, parce que sa douce rigueur nous a empêchés de nous éloigner de la logique et de la raison ; maternelle, parce que, si elle a prononcé parfois les mots qui grondent, elle a souvent aussi murmuré, comme en nous berçant, les mots qui nous ont consolés.

La langue française n'est pas seulement le miroir de nos gloires passées, elle est aussi celui de ces contrées où ont vécu les générations qui nous ont précédés. Elle en reflète les contours modérés, les horizons bordés de feuillage(s) ; elle dit l'allégresse de leurs matins dorés \* et la mélancolie embrumée de leurs crépuscules \*. Elle a accueilli l'ombre mince des clochers rustiques aussi bien que l'ombre grandiose des cathédrales, et ces images, humbles ou magnifiques, elle les a imprégnées d'une douceur, d'une suavité que le langage humain n'a guère dépassée.

Il semble donc que ce pays-là avait le droit, aujourd'hui plus que jamais, de conserver cette suprématie de son langage qui lui avait été reconnue pendant des siècles d'un accord unanime. Si l'on nous reproche d'exprimer notre déception avec quelque vivacité, il nous sera permis de répondre — et la grande Angleterre elle-même nous comprendra — que nous défendons le plus précieux de nos biens : notre langue maternelle.

Robert de Flers.

**-dépassée** : accord avec le mot « que » mis pour suavité qui renforce la douceur. Ce n'est que la même idée et non une énumération.

Matins dorés, crépuscules : pluriel préférable. Attention à un accord cohérent

Mot souligné : celui avec lequel se fait l'accord du p.passé

- leur : Leur + verbe → pluriel de lui → **INVARIABLE**

ex : je leur ai dit ; dites-leur

leur + nom → adj possessif, pluriel de sa, son, ses **\*\*VOIR**  
LE SENS du GROUPE.

Certes, parmi, volontiers sont des mots invariables (adverbes ou prépositions).

<https://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise-et-la-guerre>

## L'AUTEUR ; Robert de Flers (1878.1927)

Né à Pont-l'Évêque (Calvados), le 25 novembre 1872.

Descendant d'une des plus vieilles familles de Normandie, Robert de Flers était le fils d'un sous-préfet de Pont-l'Évêque.

Ayant un temps songé, après des études de lettres et de droit, à faire carrière dans la diplomatie, c'est finalement vers la littérature et le journalisme qu'il s'orienta. Un voyage en Orient qu'il avait fait à la fin de ses études lui inspira ses premiers écrits : une nouvelle, *La Courtisane Taïa et son singe vert*, un récit de voyage, *Vers l'Orient*, et un conte, *Ilsée, princesse de Tripoli*.

C'est au théâtre cependant qu'il atteignit à la célébrité. Il écrivit avec Gaston de Caillavet toute une série de pièces, parmi lesquelles : *Les Travaux d'Hercule* (1891), *Le Sire de Vergy* (1903), *Les Sentiers de la vertu* (1904), *Pâris ou le bon juge* (1906), *Miquette et sa mère* (1906), *Primerose* (1911), *L'Habit vert* enfin, en 1913, dans lequel les auteurs raillaient avec beaucoup d'esprit l'Académie française !

Après la mort de Caillavet, Robert de Flers poursuivit son œuvre théâtrale en collaboration avec Francis de Croisset : ils écrivirent ensemble *Les Vignes du seigneur* (1923), *Les Nouveaux Messieurs* (1925), *Le Docteur miracle* (1926), et un livret d'opérette, *Ciboulette* (1923), sur une musique de Reynaldo Hahn.

En 1921, Robert de Flers devint directeur littéraire du *Figaro* et fréquenta un temps l'arène politique comme conseiller général de la Lozère.

Les « Immortels » ne tinrent pas rigueur à Robert de Flers de la pièce qu'il avait écrite sur l'Académie, et l'élirent, le 3 juin 1920, par 26 voix sur 30 votants, au fauteuil d'un autre marquis, Pierre de Ségur. Robert de Flers appartenait à une famille qui comptait déjà plusieurs membres de l'Institut : il était arrière-petit-fils de Charles Giraud, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, et petit-fils d'Eugène de Rozière, membre de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, et était devenu par son mariage le gendre de Victorien Sardou, membre de l'Académie française de 1877 à 1908.

Dans *Un régulier dans le siècle*, Julien Benda a tracé de Robert de Flers le portrait suivant : « Il me représentait une race d'esprits : ceux qui ne savent que l'anecdote, l'individu, le pittoresque, s'y montrent de vrais virtuoses (celui-ci était un merveilleux conteur) et sont devant les idées, pris d'une sorte d'hostilité fébrile comme sous une injure personnelle. »

Reçu par René Doumic, le 16 juin 1921, Robert de Flers, devait lui-même recevoir Édouard Estaunié en 1925.

Mort le 30 juillet 1927.

